



Compte-rendu du  
webinaire « Relations  
entre générosité privée  
et associations :  
enseignements et  
perspectives franco-  
allemandes »

## Pourquoi ce webinaire ? Un laboratoire franco-allemand de dialogue sur la relation générosité privée et associations

Le webinaire franco-allemand consacré aux relations entre générosité privée et associations s'inscrit dans une double dynamique. D'une part, il prolonge les travaux exploratoires conduits en France par l'Institut français du Monde associatif (IFMA) sur un angle mort de la connaissance : la compréhension fine et systémique des relations entre générosité privée et associations. D'autre part, il ouvre ce questionnement à une comparaison européenne, en prenant le couple franco-allemand comme laboratoire de dialogue et d'analyse. Ce choix n'est pas neutre. Il met en dialogue deux modèles structurants mais contrastés :

- en France, un système de financement marqué par le poids de la puissance publique et des appels à projets ;
- en Allemagne, un paysage philanthropique plus dense, fondé sur une pluralité de fondations privées et territoriales, mais traversé par de fortes tensions politiques.

Dans ce cadre, le webinaire ne visait pas à produire des réponses normatives, mais à déplacer le regard : passer d'une approche instrumentale du financement à une interrogation plus large sur les relations partenariales et les conditions de contribution du secteur associatif à la société européenne démocratique.

## Un diagnostic partagé : la relation financeur-bénéficiaire comme point de fragilité et de levier

Les échanges ont fait émerger un constat transversal : ce qui est en jeu dans la relation entre philanthropie et associations dépasse largement la question des dispositifs de financement ou des montants alloués. Cela engage des enjeux de pouvoir, des priorités de financement, de positionnement des gouvernances, d'indépendance et de sens de l'action associative.

Plusieurs fragilités structurelles ont été mises en lumière :

- L'asymétrie persistante entre financeurs et bénéficiaires, qui limite la capacité des associations à se projeter dans la durée et à consolider leurs modèles socioéconomiques.
- Le court-termisme du financement de projets, largement dominant en Europe, qui produit de l'innovation fragmentée mais rarement pérennisée.
- La confusion des rôles entre financements publics et privés, particulièrement visible en Allemagne dans un contexte de remise en cause politique du soutien public à la société civile.
- Une évaluation souvent vécue comme un outil de contrôle, qui diffère d'un espace d'apprentissage mutuel et de production de valeur sociétale partagée.

À l'inverse, les intervenants ont montré que la relation peut aussi devenir un levier stratégique, à condition d'être pensée comme une structure à part entière : relation inscrite dans le temps,

fondée sur la confiance, intégrant des dimensions extra-financières, et capable d'évoluer vers de véritables partenariats.

## Trois apports structurants du dialogue franco-allemand

### DE LA PHILANTHROPIE DE PROJETS A LA PHILANTHROPIE RELATIONNELLE

Les interventions ont convergé vers une critique du modèle dominant du soutien ponctuel. Une philanthropie orientée vers la transformation sociale suppose :

- des soutiens plus longs et plus flexibles,
- une attention à la "santé" des organisations (gouvernance, ressources humaines, capacité d'adaptation),
- une reconnaissance explicite de l'interdépendance entre fondations, associations et puissance publique.

Cette évolution n'est pas seulement technique : elle est profondément politique car elle interroge les rapports de pouvoir et la capacité collective à agir dans un contexte de crise démocratique.

### PARTICIPATION ET CONFIANCE : PROMESSES ET TENSIONS

La philanthropie participative et la "trust-based philanthropy" ont été présentées comme des horizons souhaitables. Elles permettent :

- d'associer davantage les personnes concernées aux décisions,
- de transformer l'évaluation en espace d'apprentissage partagé,
- de renforcer la légitimité démocratique des actions soutenues.

Mais les échanges ont aussi mis en évidence des tensions réelles : contraintes juridiques, ressources humaines limitées, risques de compromis qui conduisent des choix "conventionnels". La participation n'est donc pas une solution clé en main, mais un champ d'expérimentation exigeant, qui appelle des cadres collectifs et des espaces sécurisés d'apprentissage.

### LE TERRITOIRE COMME ESPACE CRITIQUE DE DEMOCRATIE

L'apport des fondations territoriales allemandes a souligné le rôle central de la localisation territoriale comme lieu :

- de construction de la confiance,
- de dialogue entre groupes sociaux dans des contextes de polarisation,
- de détection précoce des fragilités démocratiques.

Ces fondations ne prétendent pas représenter l'ensemble de la société, mais elles constituent des infrastructures civiques installées sur le long terme, capables de maintenir des espaces de rencontre, de débat et d'engagement là où les institutions publiques sont fragilisées.

## Ce que le webinaire révèle pour EuraKnow

Au-delà des constats, le webinaire esquisse plusieurs chantiers structurants pour le programme EuraKnow<sup>1</sup> :

- Passer d'une logique d'outils à une logique de relations : analyser comment se construisent concrètement les relations philanthropie–associations, avec leurs asymétries, leurs tensions et leurs marges de transformation.
- Articuler démocratie et philanthropie : comprendre comment la générosité privée peut, selon ses formes, renforcer ou fragiliser la fonction démocratique des associations comme corps intermédiaires.
- Comparer les modèles européens sans les hiérarchiser : identifier des invariants (court-termisme, asymétrie, enjeux de confiance) et des variables contextuelles (cadres juridiques, cultures politiques, ancrages territoriaux).
- Créer des espaces européens d'apprentissage : là où les pratiques restent fragmentées, EuraKnow peut jouer un rôle d'infrastructure intellectuelle et relationnelle, en mettant en dialogue chercheurs, associations, fondations et acteurs publics.

## Perspectives : ouvrir plutôt que conclure

Ce webinaire confirme que la question n'est pas seulement ce que finance la philanthropie, mais comment elle se relie aux associations, aux territoires et à la démocratie. Dans un contexte européen marqué par la défiance à l'égard des institutions, la polarisation politique et les contraintes budgétaires, la générosité privée ne peut se penser comme un simple substitut, ni comme un acteur neutre.

Pour EuraKnow, l'enjeu n'est pas de produire un modèle unique, mais de documenter, comparer et problématiser ces relations afin de nourrir des choix plus conscients, plus démocratiques et plus durables. Le dialogue franco-allemand apparaît ainsi non comme une fin, mais comme une première étape vers une réflexion européenne plus large sur les conditions d'une philanthropie réellement contributive.

---

<sup>1</sup> EuraKnow est un programme européen porté par l'Institut français du Monde associatif, dont le lancement est prévu en 2026. Il vise à analyser les relations entre la générosité privée et associations en Europe, et à produire des résultats opérationnels permettant de renforcer les capacités d'action des acteurs des acteurs associatifs, philanthropiques et publics.

# REMERCIEMENTS ET CREDITS

Nous remercions chaleureusement les intervenantes et intervenants pour la richesse de leurs contributions lors de ce webinaire :

- Rupert Graf-Strachwitz, Fondation Maecenata
- Inga Wachsmann, Porticus France
- Kathrin Dombrowski, European Community Foundations Initiative (ECFI)
- Benjamin Kurc, Fonds citoyen franco-allemand

Cette note a été rédigée par Amira Azaiez et Fabrice Roy (Institut français du Monde associatif).

Le projet a été soutenu par le Fonds citoyen franco-allemand.



Et organisé par l'Institut français du Monde associatif (IFMA) et Maecenata Stiftung.



Pour voir le replay du webinaire : [https://youtu.be/PgCe5\\_fSIIE](https://youtu.be/PgCe5_fSIIE)